

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 104, Rue de Paris
PARIS, 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

De Roubaix - Tourcoing

BUREAUX :
ROUBAIX : Téléph. 9-51
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléph. 9-85
3, rue Fidèle Lohoucq

DIRECTRICE : M^{lle} Eug. GUILLAUME.

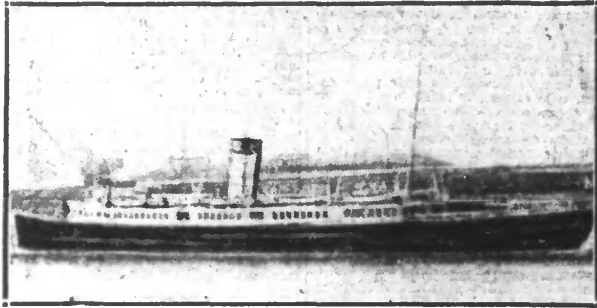
A LA GLOIRE DU PAVILLON FRANÇAIS

LE PLUS LUXUEUX DES PAQUEBOTS DE LA LIGNE CALAIS-DOUVRES SERA INAUGURÉ AUJOURD'HUI

La Société Anonyme de Gérance et d'Armement met aujourd'hui en service le « Côte d'Argent » qui assurera le service postal français sur la ligne Calais-Douvres concurrentiellement avec le « Côte d'Azur ».

Le « Côte d'Argent »

On sait que le nouveau paquebot le « Côte d'Argent » a été lancé, le 21 avril 1932, au Havre. Il avait pour marraine Mme Jokelson, femme de l'administrateur bien connu de la S. A. G. A.



Le nouveau paquebot « Côte d'Argent », à Calais-Maritime

Rappelons pour nos lecteurs que les relations franco-anglaises par Calais-Douvres sont assurées par deux Compagnies, l'une anglaise, l'autre française, dont les paquebots portent respectivement le pavillon national. Mais ceux battant notre pavillon étaient en réalité des navires construits en Angleterre.

Les étapes de la francisation de la ligne Calais-Douvres

Le « London Chaptam » primitivement concessionnaire du service postal « Calais-Douvres » francisait alors les paquebots anglais, ce qui leur donnait le droit de porter notre pavillon et de toucher la subvention de l'Etat français. Disons en passant que la ligne Calais-Douvres avait à cette époque le monopole du service postal à travers le détroit, alors qu'aujourd'hui ces avantages sont partagés avec les lignes partant de Dunkerque, Boulogne, Le Havre et Dieppe.

Plus tard la Compagnie devenue soumissionnaire, confia aux Chantiers de la Loire, à Saint-Nazaire, la construction de deux paquebots le « Nord » et le « Pas-de-Calais », qui furent d'ailleurs les deux dernières grandes unités à roues du époque jusqu'au début de la guerre, époque à laquelle elles furent réquisitionnées pour draquer les mines. Elles furent ensuite démolies aux chantiers de Dunkerque.

Comme le « Côte d'Azur », la nouvelle unité qui sera inaugurée aujourd'hui est l'un des plus beaux paquebots qui aient jamais été construits.

Le « Côte d'Argent » a 103 mètres de longueur sur 13 m. 70 de large avec un tirant d'eau de 3 m. 70. Les turbines développent, à toute puissance, 14.000 chevaux permettant au paquebot de faire une vitesse de 23 nœuds et demi. Le chauffage est assuré par le mazout.

La stabilité du navire a été particulièrement étudiée ainsi que tous les dispositifs permettant d'assurer aux passagers le maximum de sécurité.

Les passagers pourront se promener à volonté sur le pont supérieur qui est parfaitement dégagé. La construction du « Côte d'Argent » a demandé 18 mois et a coûté 26 millions.

L'inauguration

A l'occasion de la mise en service du « Côte d'Argent » la S. A. G. A. organise aujourd'hui un voyage inaugural qui réunira de nombreuses personnalités, plusieurs directeurs de compagnies de navigation ainsi que les membres de la Presse française et anglaise.

Le départ de Calais aura lieu à 12 h. 05 et l'arrivée à Douvres à 13 h. 20. Dans cette dernière ville, un déjeuner offert par la « Southern Railway » sera servi aux personnalités.

A 16 h. 30, thé à bord du paquebot qui reprendra la mer à 17 h. 05 pour rentrer à Calais à 19 h. 10. Auparavant, dans la matinée, les journalistes anglais seront reçus en l'hôtel de ville par la municipalité de Calais.

G. D'ORGEVILLE

LES MANIFESTATIONS DU 1^{er} MAI DANS LA RÉGION

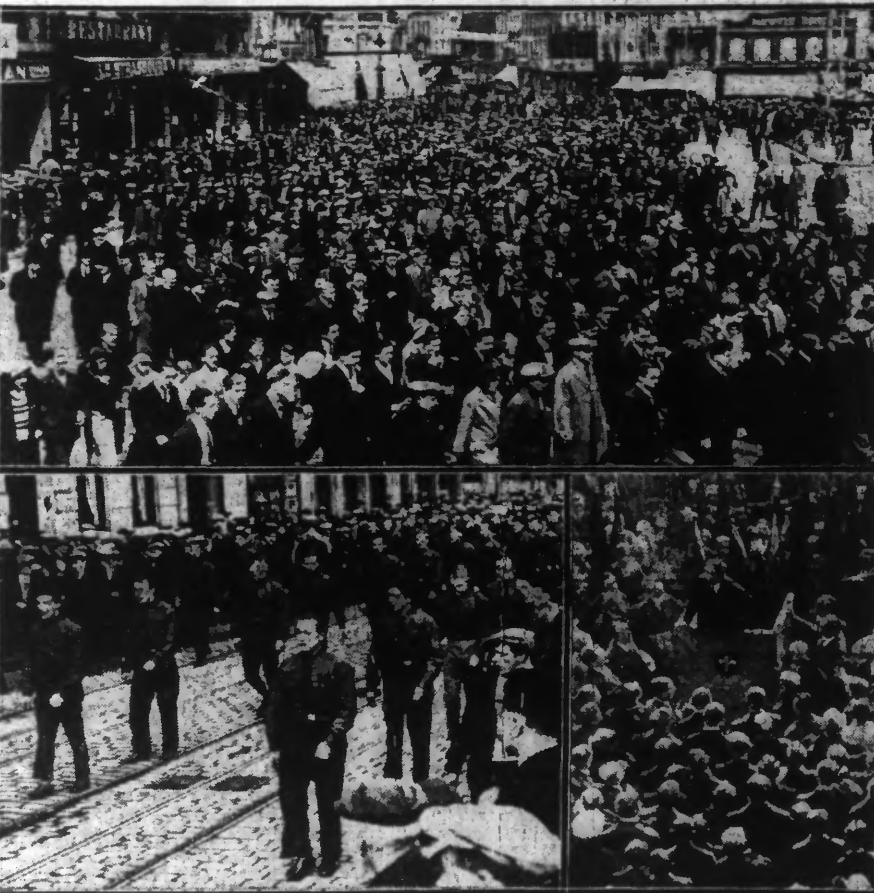
Elles se déroulèrent partout dans le calme et prirent une grande ampleur, notamment à Lille

La traditionnelle manifestation du 1^{er} Mai, fête du Travail, a pris cette année à Lille, de vastes proportions. Le nombre de ceux qui défilèrent en cortège à travers les principales artères de la ville peut être évalué à plus de 6.000.

L'arrivée des manifestants

Dès 9 heures, les premiers manifestants commencèrent à arriver de tous les quartiers de la ville et des faubourgs. Ils se massèrent, rue Léon-Gambetta devant la Bourse du Travail.

Peu à peu leur nombre augmenta, et bien que vers 10 heures, il était devenu impossible de circuler dans ce coin de la ville. A ce moment, les cheminots du Syndicat confédéré d'Hellemmes, sous la conduite de la fanfare « l'Avenir », vinrent se joindre aux manifestants. C'est sous forme de cortège, constituant un avant-cour du défilé qui allait avoir lieu



EN HAUT : Le cortège socialiste et cégétiste, traversant la Grand-Place de LILLE. — EN BAS : à gauche : Le défilé des membres des Jeunesses Socialistes réduits de leur nouvelle tenue ; à droite : M. Roger SALENGRO, Député-Maire, haranguant les manifestants dans le Grand Hall de l'Hôtel de Ville.

LE PROCÈS DES VINGT ET UN ESCROCS A L'ASSURANCE A COMMENCÉ HIER AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Les débats se poursuivront durant plusieurs jours les témoins étant au nombre de quarante et quantité de Compagnies d'assurance s'étant portées partie civile



Le docteur LANCELLE

Le retentissant affaire d'escroquerie aux assurances, qui prit tant d'ampleur dès le moment où elle éclata, arrive au dernier stade des péripéties multiples qu'elle a connues. Le Tribunal correctionnel de Lille a commencé hier les débats de ce procès.

Ce n'est pas ce qu'il convient d'appeler « un procès célèbre ». C'est un long procès. Il durera pas la foule, il ne passionne pas les auditeurs.

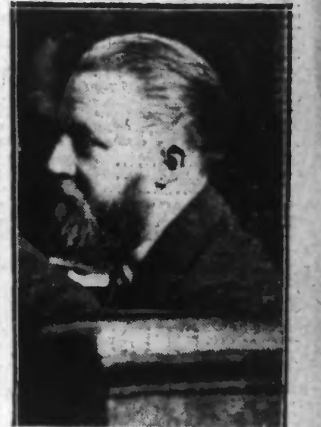
Tout l'après-midi des débats résida dans l'inculpation de quatre docteurs connus dans la diversité des délits qui pèsent sur les têtes singulières de la plupart des « pseudo-accidentés », dans le nombre étonnant de témoins cités et des Compagnies d'assurances qui se portent partie civile.

L'audience d'hier après-midi a été caractérisée par l'épandage d'innocentes questions de témoins entendus. D'autres part, certains d'entre eux ont apporté quelque clarté aux débats.

Un éventail de « tristes sires »

Trente heures trente : Flagrants délinquants. M. le président Richard condamne, abusif, sermons une vingtaine d'individus. Le service d'ordre dirigé par le brigadier de police, M. Lemoine, est tel que le voulu M. le Procureur : sévère, strict. Cinquante personnes attendront dans le prétoire jusqu'au soir.

La partie réservée au public est pleine à craquer. Dans le prétoire, vingt-et-un inculpés, une quarantaine de témoins, une quinzaine d'avocats, des gendarmes,



Le docteur GHESQUIÈRE

ment inquiète. Les photographes les ont trouvés photographiques et cette sollicitude des artistes de la plaque sensible les gêne considérablement.

« Les blessés professionnels » et les complices

Le Président fouille dans le passé de chacun des inculpés. L'un après l'autre ils viennent se placer devant la barre pour s'entendre dire des choses désagréables. Vanroy a un profil de brute et a un lourd casier judiciaire ; Dumont Fernand serait élégant si son pantalon n'était trop court ; Romond Germain, dit « Petit Pas », a le pantalon noir et lustre de charpentier, un casier ferme et beaucoup d'aplomb ; Dumont Gaston est quelconque ; Martial Lallemand est le ténébreux de la bande, c'est un récidiviste ; Denis est médiocrement noté ; tout d'ailleurs médiocre chez lui ; Dumont Robert connaît l'art de s'effacer ; Gayraud Suzanne a des penchants d'oreilles impressionnables et une élégance de faubourg ; Lecocq Marie-Louise est douteuse, a dit le juge, tout paraît douteux dans cette femme ; Asser est un receleur, il manigance la collection ; Becherf se redresse, on a les fiers qu'on peut ; passons sur la vieille Lecroart... elle a 63 ans et voici les docteurs Lancelle, rougissant et barbu ; Biens, intimidé ; Ghesquière, portant beau et Geir, fin et fort ennuyé. Verfaillie, Cojan et Gabortau ne sont pas là. Haqueville a pris la fuite.

Il faut faire assise tout ce « beau monde ». On procède par séries ; les



Le docteur BLOND

des journalistes... c'est plus qu'il n'en faut pour qu'un deuxième carré de bande vaille un saponin de l'Opéra-Comique un jour de gala.

M. Le Fric préside les débats du fameux procès. MM. Lohéval et Maassart, juges assesseurs, se tiennent impassibles près de lui. C'est M. Espinasse, substitut, qui occupe le siège de Ministère public.

Quatorze heures trente : L'audience commence. Appel des inculpés. Ils sont dix-sept. Quatre « blessés professionnels » ont fait défaut. Les autres se sont présentés à l'appel de leur nom et voici devant le Tribunal un curieux éventail de « tristes sires ». Les docteurs se tiennent timidement en arrière. Ils sont visiblement



Le docteur GELY

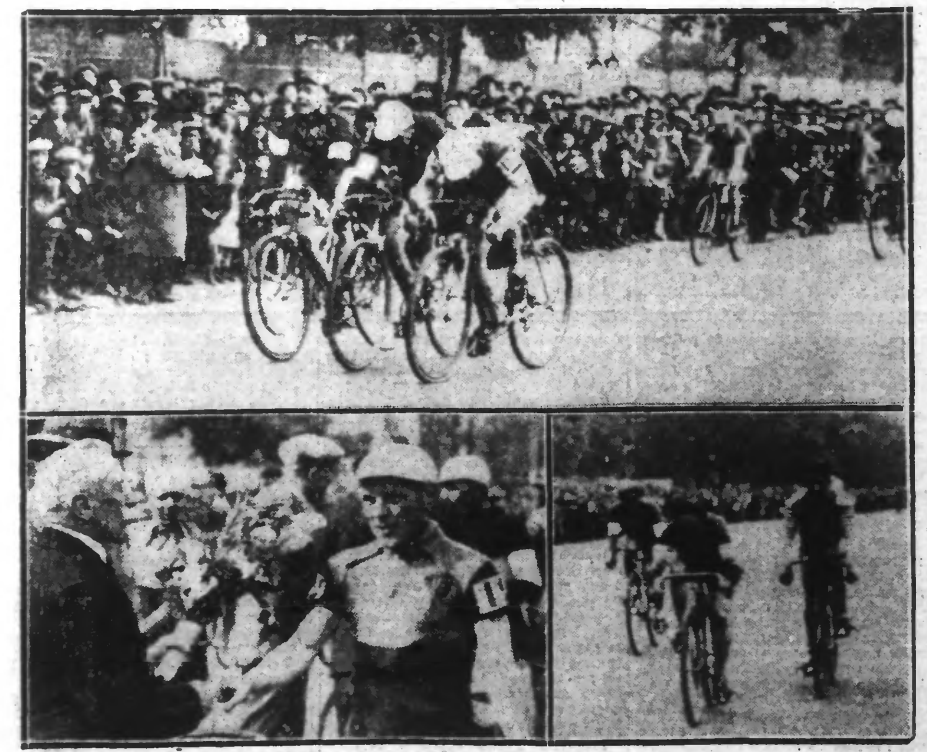
« blessés professionnels » au premier rang, les complices et les docteurs au troisième rang.

Défilé des témoins, qu'on engouffre dans la salle qui leur est particulière. Ils sont quarante-deux il manque M. Fieren, d'Annoeulin ; Roussel de Lomme ; Verlique et Becker, de Lille. Le Tribunal les condamne à 50 francs d'amende.

Laissons les avocats accaparer le Président pour déterminer s'ils déposeront de suite ou plus tard leurs conclusions, et voici venir à la barre le premier témoin d'une série qui sera longue.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE PREMIER MAI SPORTIF A LILLE L'assassinat du Président du Pérou



Hier, lundi, ont eu lieu à LILLE, deux épreuves cyclistes organisées par la Municipalité : « Le Grand Prix Gustave Delory » et le « Grand Prix de la Ville de Lille ». Nos photos montrent : EN HAUT : L'arrivée de la première course. — EN BAS, à gauche : M. COLEIN, adjoint au Maire, félicitant le vainqueur, Georges VANDERDONCKT, du V. C. du Nord ; à droite : le sprint final du « Grand Prix de la Ville de Lille » ; on voit LAMOUREUX franchissant la ligne d'arrivée devant DEMAY et BERTIN. Ce dernier, par suite du classement par points, a d'ailleurs été déclaré vainqueur.

LE MEURTRIER A ÉTÉ ABATTU SUR PLACE

Nous avons annoncé dans nos dernières éditions d'hier que le président de la République du Pérou, Sanchez Cerro, a été mortellement blessé pendant qu'il passait une revue de conscrits au champ de courses de Sainte-Beatrice, près de Lima. Le président a succombé peu après son transport à l'hôpital.

Les médecins de l'hôpital italien où le président est décédé, ont déclaré que M. Sanchez Cerro portait plusieurs blessures à la poitrine, une balle s'étant logée près du cœur ou dans le cœur même.

L'assassin est un certain Abelardo Hurtado de Mendoza. Il a tiré sur le président un grand nombre de coups de revolver. Un capitaine de la garde civile, qui essayait de protéger le président, a été blessé ainsi que le colonel Antonio Rodriguez, chef de la Maison militaire du président et neuf personnes de la foule, dont cinq femmes.

L'assassin a été aussitôt abattu par les soldats, témoins de l'attentat.

L'élection du nouveau Président

Les deux Chambres, réunies en congrès, ont élu par 61 voix à la présidence de la République, le général Oscar Benavides. Le nouveau président a prêté serment à huit heures et dix heures du soir. Il a déclaré qu'il prenait le pouvoir libre de toute compromission politique, sans haïr ni rancune, et qu'il allait s'efforcer de rétablir la paix.



Le Président SANCHEZ-CERRO

que la mort a empêché M. Sanchez Cerro de remplir. Une grande confusion règne à Lima et la presse est soumise à une censure très stricte.

UN CINÉMA A ÉTÉ INCENDIÉ A BONE ET UNE PERSONNE CARBONISÉE

On mande de Bone que, peu après minuit, un cinéma situé place d'Armes, a été complètement la proie des flammes. Le feu s'est déclaré après la sortie des spectateurs.

Lire aujourd'hui, en deuxième page, notre beau roman d'amour LE POIDS DE LA FAUTE par Daniel RICHE

d'une personne adulte qui a été complètement carbonisée. Il est impossible de l'identifier.



Quatre des témoins accidentés. De droite à gauche : Robert DUMONT, Charles DENIS, Martial LALLEMAND et Germain ROMOND

LIRE LES COMPTES RENDUS DE CES DEUX COURSES, AINSI QUE CEUX DE TOUTES LES MANIFESTATIONS QUI SE SONT DÉROULÉES HIER, EN RUBRIQUE « SPORTS ».